REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET "HUIS DER KUNSTEN" GELEGEN 147 HAACHTSTESTEENWEG TE SCHAARBEEK

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, artikel 227;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 9 november 1993 ter bescherming als monument van de gevels, de daken, de eetkamer in Vlaamse neorenaissancestijl, het "groene salon" en het "rode salon", en als landschap van de tuin van het "Huis der kunsten" (voormalige kasteel Eenens-Terlinden), gelegen aan de Haachtsesteenweg 147 te Schaarbeek;

Gelet op de beslissing van 15 juni 2013 van het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Schaarbeek, eigenaar van het goed, tot aanvraag tot uitbreiding van de bescherming als monument van bepaalde delen van het « Huis der Kunsten », gelegen Haachtsesteenweg 147 te Schaarbeek;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten et Landschappen met de voorwaarde de bescherming uit te houden met de totaliteit, uitgebracht op 19 februari 2014,

Overwegende dat tijdens haar vergadering van 23 september 2014 het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Schaarbeek de beslissing genomen heeft haar vraag van 15 juni 2013 uit te breiden tot de totaliteit van het hoofdgebouw;

Op de voordracht van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

BESLUIT

Artikel 1 - Wordt beschermd tot uitbreiding als monument de totaliteit van het hoofdgebouw van het

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA « MAISON DES ARTS » SISE CHAUSSEE DE HAECHT 147 A SCHAERBEEK

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, l'article 227;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 9 novembre 1993 classant comme monument les façades, les toitures, la salle à manger en Néo-Renaissance flamande, le « salon vert » et le « salon rouge » et comme site le jardin de la « Maison des Arts » (ancien château Eenens-Terlinden), sise chaussée de Haecht 147 à Schaerbeek ;

Vu la décision du Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Schaerbeek, propriétaire du bien, du 15 juin 2013 sollicitant l'extension de classement comme monument à certaines parties de la « Maison des Arts » sise 147 chaussée de Haecht à Schaerbeek ;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des Monuments et des Sites, à condition d'étendre le classement à la totalité du bien, émis le 19 février 2014;

Considérant qu'en séance du 23 septembre 2014, le Collège des Bourgmestre et Echevins de la commune de Schaerbeek a pris la décision d'étendre sa demande du 15 juin 2013 à la totalité du corps principal ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

ARRÊTE

Article 1er – Est classé par extension comme monument la totalité du corps principal de la « Maison des Arts »

GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

"Huis der Kunsten" (oude kasteel) gelegen Haachtstesteenweg 147 te Schaarbeek, bekend ten kadaster van Schaarbeek, 8ste afdeling, sectie E, 5de blad, perceel 258x wegens zijn historische, artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 28 MEI 2015

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met de Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid.,

Rudi VERVOORT

(ancien château), sise 147 chaussée de Haecht à Schaerbeek, connu au cadastre de Schaerbeek, 8e division, section E, 5e feuille, parcelle n° 258x en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et les sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le, 28 MEI 2015

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique.

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij
02 -06- 2015

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA « MAISON DES ARTS » SISE CHAUSSEE DE HAECHT 147 A SCHAERBEEK.

Réf. cadastrale Schaerbeek,8ème division, Section E, 5ème feuille, parcelle n° 258x
Description sommaire :

La physionomie de la Maison des Arts est le résultat de plusieurs phases d'agrandissements et de transformations successifs.

Cet ancien château, non visible de la voie publique, est implanté au centre d'une parcelle rectangulaire limitée à l'avant par la chaussée de Haecht et à l'arrière par la rue Royale Sainte-Marie. Son enclavement date de 1903 et est le résultat de la construction de l'ensemble de six maisons (n°141 à 153) à front de la chaussée de Haecht.
L'accès à la demeure se fait par une porte cochère en ferronnerie de style Louis XVI située au n°147 de la chaussée de Haecht et par un couloir menant à une cour pavée bordée de dépendances abritant, à l'origine, les écuries et les remises.

La villa, dont la construction débute en 1826, connait une première phase de transformations après 1876. A cette époque, la demeure initiale, composée de cinq travées et deux niveaux, est surhaussée et complétée par deux ailes perpendiculaires et un vaste porche d'entrée. Entre 1894 et 1899, une tour de style éclectique est accolée à l'aile sud, tandis que les écuries sont dotées d'une extension dans le même style que la villa. Après 1899, une véranda est accolée à l'arrière de l'aile sud. De cette époque daterait également une verrière de deux niveaux faisant office de jardin d'hiver située en façade avant et englobant le porche d'entrée (celle-ci fut démolie en 1960).
L'ancien château Eenens-Terlinden est en partie protégé depuis le 9 novembre 1993. Le classement comme monument porte sur les façades, les toitures, la salle à manger en style Néo-Renaissance flamande, le « salon vert » et le « salon rouge ». Le vaste jardin situé à l'arrière de la propriété est également protégé par l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 9 novembre 1993. Celui-ci présente une vaste étendue de pelouse, agrémentée d'arbres, dans laquelle fut implantée en 1960 un bassin d'eau.

La présente description concernant l'extension de classement à la totalité ne s'attardera pas sur les parties déjà protégées.

A l'intérieur, le rez-de-chaussée présente dans son noyau d'origine un vaste hall d'entrée aménagé par Georges Terlinden, le fils des époux Eenens, en 1867. Le dallage est fait de large carreaux de marbre blanc et noir, les murs sont enduits à faux-joints et le prestige de ce hall d'entrée est dû à l'escalier d'honneur tournant en chêne massif muni d'une rampe en fer forgé menant uniquement au premier étage. Celui-ci est doublé d'un escalier secondaire situé dans une antichambre et permettant l'accès aux étages. A l'arrière du hall, les salons vert et rouge (classés par AG du 9/11/1993) profitent de la vue sur le jardin. Dans l'aile sud, à gauche du hall, s'inscrit la grande salle à manger de style néo-Renaissance flamande (classée par AG du 9/11/1993). A l'arrière, ouverte sur la véranda, une petite salle à manger présente une décoration de lambris de chêne rehaussée d'une frise de carreaux de Delft ; des assiettes de Delft décorent le plafond. La cheminée est à colonnes en granit noir poli et ciselé décorée d'une pendule. Entre les deux salles à manger, le petit office comporte encore les armoires d'origine. L'aile nord, à droite du hall, abrite, sur toute sa surface, la grande bibliothèque. Largement éclairée par trois grandes fenêtres, celle-ci présente à l'état actuel des murs peints en vert bronze complétés de liserés d'or, plus foncés à l'origine. Trois portes donnent accès à la bibliothèque, les deux premières depuis le salon rouge et la troisième rejoint la petite pièce comprenant l'escalier secondaire à droite du hall d'entrée. Les rayonnages de bibliothèque recouvrent la totalité des murs et sont tapissés de papier à motifs en pochoir dans le fond des étagères. Deux cheminées en pierre noire se situent du côté de la façade latérale et présentent un encadrement décoré dans la partie supérieure. Le lustre central est d'origine.
Deux escaliers permettent l'accès aux étages supérieurs (le premier est celui de l'antichambre et un second se situe dans l'aile sud). La disposition spatiale des étages n'a pas changé et ces pièces sont aujourd'hui occupées en locaux administratifs pour le service de la culture de la commune de Schaerbeek.
Le premier étage comportait, dans sa partie centrale un petit salon situé juste au-dessus de l'escalier d'honneur. A l'arrière, un bureau et une chambre à coucher donnaient du côté du jardin. Dans l'aile sud, l'ancienne chambre des parents comporte encore un revêtement mural en toile de Jouy au motif floral. A l'arrière, la salle de bain des parents et l'escalier les séparaient d'une autre petite chambre. Dans l'aile nord, au-dessus de la bibliothèque, deux chambres et un cabinet de toilette répondaient aux exigences familiales. Toutes ces pièces conservent leur cheminée et décor d'origine. Le deuxième étage, moins riche au niveau du décor, était réservé aux chambres de bonnes et à la nurserie et comporte un petit escalier central menant au grenier.
Les sous-sols sont accessibles soit par l'escalier en bois situé dans l'antichambre soit par un escalier desservant l'office. Les caves comprennent de larges voûtes en briques de Boom ainsi qu'un pavement constitué de briquettes rouges de Boom. Depuis 1960, les sous-sols de l'ancien château ont été aménagés en salle de réception. Les murs (à l'origine badigeonnés de couches de chaux) ont été dérochés afin de laisser l'appareillage des voûtes apparent. Sous ce niveau, il y a une autre cave.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

En vis-à-vis de part et d'autre de la cour, les dépendances sont comprises dans le site classé par arrêté du 9 novembre 1993. Jouxtant les ancienne écuries, actuellement conciergerie, l'ancienne sellerie de style éclectique et érigée après 1903 est affectée en estaminet.

INTERET PRESENTE PAR LE BIEN SELON LES CRITERES DEFINIS A L'ARTICLE 206, 1° DU CODE BRUXELLOIS DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE :

Intérêt esthétique, artistique et historique

Intérêt historique

L'histoire du château Eenens-Terlinden s'échelonne sur quatre grandes étapes. La construction première remonte à 1826. Sur un terrain acquis en 1825, les époux Eenens-Carlier construisent une maison de campagne dès 1826. Charles Eenens et son épouse, Anne-Marie Carlier sont drapiers à la Vieille Halle au Blé. Pour la construction de leur maison, ils choisiront plusieurs terrains situés entre la chaussée de Haecht et la rue de la Poste. Ce fut l'une des premières constructions édifiées le long de la chaussée de Haecht.
Cette maison de campagne est complétée de dépendances et entourée d'un grand jardin suivi d'une cerisaie du côté de la rue de la Poste.
De style classique, ce bâtiment comporte, à l'origine un noyau ancien de cinq travées et trois niveaux et correspond à la partie centrale de la construction actuelle. Il fut construit avec les meilleurs matériaux du pays : briques de Boom pour les sous-sols, pierres d'Ecaussines pour les soubassements et le perron, marbres gris et bleu de Namur pour le pavement du hall d'entrée, ardoises de Fumay pour la toiture, cuivre rouge pour les gouttières, bois d'acajou pour les rampes d'escalier,...
Les deux salons Louis XV et Louis XVI datent de cette période.
A la mort des époux Eenens, leur trois enfants, le général Alexis-Michel Eenens et ses sœurs, héritent de ce domaine.
A cette période, en 1860, la commune exproprie une partie du terrain pour la construction de la rue Royale-Sainte-Marie, ce qui a pour conséquence de diviser le domaine en deux. Les filles du couple Eenens reçoivent le terrain vierge (la cerisaie) de la rue de la Poste et le divisent en parcelles à bâtir. Dès 1870, toutes les parcelles seront bâties et vendues.
La première phase de transformations date de 1865 et 1867 lorsque le général Alexis-Michel Eenens hérite de l'immeuble et le fait agrandir. L'intervention majeure consiste en l'ajout de deux ailes identiques latérales et en la modification intérieure. Le rez-de-chaussée et l'aile de gauche reçoivent la grande salle à manger, l'escalier de service (à la place d'une petite chambre et de son antichambre) et la petite salle à manger (sans la véranda). A chaque étage, au premier et au second, s'inscrivent deux grandes chambres à coucher. Le rez-de-chaussée comprend dans l'aile droite la bibliothèque et aux étages des chambres avec cabinets de toilettes séparés. Le style reste classique. De cette époque date également l'aménagement de l'ancien vestibule d'entrée avec l'installation du grand escalier en chêne actuel. L'ancienne salle à manger est transformée en salon. Le perron est élargi et les deux salons « rouge » et « vert » reçoivent leur plafond orné et leur cheminée de marbre. Les vitraux des fenêtres de la cage d'escalier de droite datent de cette époque.
En sous-sol sont construites deux grandes caves à vin superposées.
Cette ancienne maison de campagne devient alors une demeure aristocratique dans laquelle le général tiendra les activités liées à ses fonctions diplomatiques.
Dès 1883, Thérèse Eenens, seule enfant du général Eenens, hérite avec son mari, le haut magistrat Georges Terlinden, de l'ensemble de la propriété.

Une nouvelle campagne de travaux est entreprise entre 1885 et 1890/99 par le couple Terlinden.
Ces interventions sont principalement des aménagements intérieurs et consistent en la modification du vestibule d'entrée (suppression du petit salon). De cette époque datent le remplacement de la rampe d'escalier en fer forgé et le remplacement du pavement. La bibliothèque est réaménagée par la suppression de cloisons intermédiaires et l'agrandissement des rayonnages Les anciennes cheminées en marbre blanc sont remplacées par des cheminées en granit. La grande salle à manger verra également à cette époque, la pose de tapisseries et de la cheminée (datant du XVIe siècle et ornée de carreaux de Delft manganèse provenant d'une maison gantoise), le placement de lambris en chêne sculptés ainsi que la pose de vitraux reprenant les armoiries de la famille Terlinden d'un côté (les écus des du Smet, le Lire, de Castaneda, de Ghendt) et deux femmes représentant la Justice et la Vérité de l'autre portant les inscriptions « Ex ore palvulorum veritas » et « Jus est ars boni et aequi ». Le lustre et les girolles complètent l'aménagement.
Pour la petite salle à manger, les aménagements prévus sont la pose de carreaux de Delft et de lambris chêne. La décoration des salons Louis XVI (salon vert) et Louis XV (salon rouge) est rehaussée de lambris d'or et de bronze pour les moulures et [illegible] de Jouy et de satin.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

En 1890, le magistrat Terlinden est dans l'obligation de bâtir le long de la chaussée de Haecht. Il y construira 7 maisons bourgeoises à rez-de-chaussée commercial.
A cette époque, le château est définitivement enclavé par la construction d'immeubles à front de la chaussée de Haecht et de la rue Royale-Ste-Marie.

En 1899, il érigea une tour en briques rouges surmontée d'un belvédère et jouxtant l'aile gauche; celle-ci regroupera salle de bain, cabinet de toilettes et lingerie. La nouvelle physionomie de la demeure lui vaudra la dénomination de « Château Eenens-Terlinden »
De cette époque date vraisemblablement la verrière installée au-dessus du perron, en partie centrale sur deux niveaux, créant ainsi un jardin d'hiver L'accès se fait alors par un porche d'entrée et un couloir d'accès pavé. Au début du XXe siècle, le descendant de la famille Terlinden remplace la porte à rue en bois par une porte en ferronnerie de style Louis XVI.
Le vestibule d'entrée est remanié, pour la dernière fois, en 1930.

En 1950, l'administration communale de Schaerbeek rachète le bien et y entreprend certains travaux. La suppression de la grande verrière date de cette période.

L'ancien château Eenens-Terlinden est riche en histoire. Le château Eenens fut le théâtre d'une page importante de notre histoire nationale. Outre le fait qu'il fut l'endroit de réunions et de réceptions liées aux différentes activités de ses divers occupants (figure emblématique, le général Eenens donnera son nom à une des rues de Schaerbeek), le château sera également le siège de trois évènements importants de l'histoire de Belgique:
En 1830, le prince Frédéric des Pays-Bas, qui commandait les troupes hollandaises, avait établi son quartier général rue Royale, dans la maison du notaire Herman, alors Bourgmestre de Schaerbeek. Craignant toutefois le tir de canon du célèbre Charlier, qui, placé dans le parc de Bruxelles prenait toute l'enfilade de la rue Royale en mire, il décida, le 26 septembre, de se mettre à l'abri et se retrancha dans la maison Eenens avec son état-major et ses chevaux. Craignant d'être empoisonné, il refusa toute nourriture à l'exception d'une tasse de thé. Celle-ci est encore actuellement conservée à la « Maison des Arts ».
Pendant la première Guerre mondiale, Georges Terlinden, procureur général à la Cour de Cassation, avec ses collègues les plus hauts magistrats du pays, y dirigea des réunions décidant des mesures à appliquer pour éviter la mainmise des Allemands sur l'appareil judiciaire de la Belgique occupée. Le propriétaire sera expulsé durant une certaine période puisque l'Etat-major d'une escadrille de reconnaissance allemande y installa son poste de commandement.
La guerre1940-1945 vit s'y réfugier et s'y cacher de nombreux pilotes américains et anglais, attendant de pouvoir être évacués vers les filières d'évasion. Ceci valut d'ailleurs au chef de famille et à son épouse d'être emprisonnés.

Intérêt artistique et esthétique

La Maison des Arts de Schaerbeek est une demeure de style classique dont la construction remonte au début du 19e siècle. Durant la deuxième moitié du 19e siècle, de nombreuses transformations y furent apportées qui témoignent des styles décoratifs de l'époque.
Sa physionomie actuelle est intéressante par ses proportions équilibrées et la richesse des décors intérieurs.
C'est un remarquable exemple de maison de plaisance que se construisait la grande bourgeoisie dans les faubourgs encore ruraux de Bruxelles.
Au point de vue technique de construction, on peut constater que cette maison de campagne a été réalisée suivant les règles de l'art.
Les voûtes qui supportent le rez-de-chaussée sont d'une solidité irréprochable et d'une stabilité sans faille. Elles permettent d'admirer par la forme des arêtes, les recoupements, refends et renvois d'appui au droit des ouvertures le savoir-faire du métier du maître-maçon.

De plus, malgré les réquisitions dont elle fut l'objet, elle témoigne d'une remarquable conservation des éléments architecturaux et de décors.
La totalité de cette propriété mérite dès lors d'être protégée et mise en valeur.

Le parc du château est bien conservé et entretenu, la cour à l'avant ainsi que les dépendances viennent compléter cet ensemble particulièrement intéressant.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 28 MEI 2015

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, ~~de la Recherche scientifique~~ et de la Propreté publique.

Rudi VERVOORT

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij
02 -06- 2015

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT UITBREIDING VAN DE BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET HUIS DER KUNSTEN, GELEGEN HAACHTSSTESTEENWEG 147 IN SCHAARBEEK

Kadastrale gegevens: Schaarbeek, afdeling 8, sectie E, blad 5, perceel nr. 258x
Beknopte beschrijving:

De aanblik van het Huis der Kunsten is het resultaat van meerdere fases van opeenvolgende uitbreidingen en verbouwingen.

Dit oude kasteel, dat niet zichtbaar is vanaf de openbare weg, ligt centraal op een rechthoekig perceel dat vooraan begrensd wordt door de Haachtsesteenweg en achteraan door de Koninklijke Sinte-Mariastraat. De insluiting van het kasteel dateert van 1903 en is het resultaat van de bouw van het geheel van zes huizen (nrs. 141 tot 153) aan de Haachtsesteenweg.
De toegang gebeurt via een smeedijzeren koetspoort in Lodewijk XVI-stijl, Haachtsesteenweg 147 en via een gang naar een geplaveide koer. Rondom deze koer staan bijgebouwen waarin zich aanvankelijk de paardenstallen en de schuren bevonden.

De bouw van de villa start in 1826. Na 1876 vinden de eerste verbouwingswerken plaats. In die periode wordt het aanvankelijke verblijf, dat vijf traveeën en twee bouwlagen telt, opgehoogd en aangevuld met twee loodrecht ertegen gebouwde vleugels en een groot inkomportaal. Tussen 1894 en 1899 wordt tegen de zuidelijke vleugel een eclectische toren opgetrokken. De paardenstallen worden uitgebreid in dezelfde stijl als de villa. Na 1899 komt er achteraan tegen de zuidelijke vleugel een veranda. Uit die periode zou ook een glazen raam dateren van twee bouwlagen hoog, dat een wintertuin creëert aan de voorgevel en tegelijk het inkomportaal omvat (wordt in 1960 afgebroken).
Het oude kasteel Eenens-Terlinden is sinds 9 november 1993 gedeeltelijk beschermd. De bescherming als monument betreft de gevels, de daken, de eetkamer in neo-Vlaamse renaissance, het 'groene salon' en het 'rode salon'. De grote tuin aan de achterkant van het goed wordt eveneens beschermd, door het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering d.d. 9 november 1993. In een uitgestrekt grasveld, verfraaid met bomen, wordt in 1960 een waterbekken aangelegd;
De huidige beschrijving met betrekking tot de beschermingsuitbreiding tot het geheel zal niet uitweiden over de delen die al beschermd zijn.

Binnen, op de benedenverdieping, is de kern een ruime inkomhal, ingericht (1867) door Georges Terlinden, de zoon van het echtpaar Eenens. Op de vloer liggen zwarte en witte marmeren tegels, de muren zijn bepleisterd met imitatievoegen. Deze inkomhal dankt haar prestige aan de draaiende eretrap in massieve eik, met een smeedijzeren balustrade, die enkel tot de eerste verdieping loopt. In een bijkamertje op de benedenverdieping vertrekt een minder indrukwekkende trap die ook naar de hogere verdiepingen voert. Achter de hal liggen het groene en het rode salon (beschermd bij RB d.d. 09.11.1993), met uitzicht op de tuin. In de zuidelijke vleugel, links van de hal, ligt de grote eetzaal in neo-Vlaamse renaissance (beschermd bij RB d.d. 09.11.1993). Een kleine eetkamer achteraan komt uit op de veranda. Ze is verfraaid met eiken lambrisering, met daarop een fries in Delftse tegels; Delftse borden decoreren het plafond. De schoorsteen met gepolijste en geciseleerde zwartgranieten zuilen is verfraaid met een klok. Tussen de twee eetkamers likt een klein kantoortje met de authentieke kasten. De grote bibliotheek neemt de hele noordelijke vleugel rechts van de hal in. Ze wordt ruim verlicht door drie grote vensters. Op dit moment zijn de muren bronsgroen geschilderd, met vergulde boordsels, die oorspronkelijk donkerder waren. De bibliotheek heeft drie deuren: de eerste twee naar het rode salon, de derde naar een klein vertrek met de bijkomende trap rechts van de inkomhal. De muren worden volledig bekleed door boekenrekken, die tegen de achterwand behangen zijn met papier met sjabloonmotieven. Aan de kant van de zijgevel staan twee schoorstenen in zwarte steen. In het bovenste deel vertonen ze een gedecoreerd kader. De middelste luster is authentiek.
Twee trappen voeren naar de hogere verdiepingen (de eerste is die van in het bijkamertje, de tweede staat in de zuidelijke vleugel). Aan de ruimtelijke schikking van de verdiepingen werd niets veranderd en deze vertrekken worden vandaag ingenomen door administratieve lokalen voor de cultuurdienst van de gemeente Schaarbeek.
In het midden van de eerste verdieping ligt een klein salon, boven aan de eretrap. Aan de achterkant kijken een bureau en een slaapkamer op de tuin uit. De voormalige slaapkamer van de ouders heeft nog haar muurbekleding in Jouystof met bloemenmotief. Achteraan vormen de badkamer van de ouders en de trap de scheiding met een andere kleine kamer. In de noordelijke vleugel, boven de bibliotheek, liggen twee kamers en een wasruimte. In al deze vertrekken bevinden zich nog de oorspronkelijke schouw en decoratie. De tweede verdieping is minder rijkelijk versierd. Hier bevinden zich de meidenkamers en de kinderkamer. Een kleine centrale trap voert naar de zolder.
Het souterrain is bereikbaar via een houten trap in het bijkamertje of via de trap die naar de bijkeuken voert. De brede gewelven in de kelders zijn in Boomse baksteen, de bevloering in rode Boomse tegeltjes. Sinds 1982 is het souterrain van het oude kasteel ingericht als receptiezaal. De muren (waarop oorspronkelijk verschillende lagen kalk zaten) werden afgeschraapt opdat het steenverband zichtbaar werd. Onder deze bouwlaag ligt nog een andere kelder.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Aan weerskanten van de koer staan, recht tegenover elkaar, de bijgebouwen opgenomen in het landschap beschermd bij besluit d.d. 9 november 1993. De vroegere tuigkamer tegen de voormalige paardenstallen - de huidige conciërgewoning - in eclectische stijl dateert van na 1903 en is nu bestemd als estaminet.

WAARDE VAN HET GOED VOLGENS DE MAATSTAVEN VASTGESTELD IN ARTIKEL 206, 1° VAN HET BRUSSELS WETBOEK VAN DE RUIMTELIJKE ORDENING

Esthetische, artistieke en historische waarde

Historisch belang

De geschiedenis van het kasteel Eenens-Terlinden verloopt in vier grote fases. Het oudste deel dateert van 1826. Op een terrein dat het echtpaar Eenens-Carlier in 1825 verworven had, bouwen ze vanaf 1826 een buitenhuis. Charles Eenens en zijn echtgenote, Anne-Marie Carlier, zijn lakenhandelaars in de het Oud Korenhuis. Voor de bouw van hun huis kiezen ze meerdere gronden tussen de Haachtsesteenweg en de Poststraat. Het betreft hier een van de eerste bouwwerken aan de Haachtsesteenweg.
Dit buitenhuis wordt aangevuld met bijgebouwen en omringd met een grote tuin, met daarachter een kersentuin aan de kant van de Poststraat.
De oorspronkelijke kern van het gebouw telt vijf traveeën en drie bouwlagen in klassieke stijl. Hij komt vandaag overeen met het centrale deel van de pand. Voor de bouw werden 's lands beste materialen uitgezocht: Boomse baksteen voor het souterrain, stenen uit Ecaussines voor de ondermuren en het bordes, grijze en blauwe marmer van Namen voor de bestrating van de inkomhal, leisteen van Fumay voor het dak, rood koper voor de dakgoten, acajouhout voor de trapleuningen, ...
Het Lodewijk XV- en het Lodewijk XVI-salon dateren uit die periode.
Bij de dood van het echtpaar Eenens erven hun drie kinderen - generaal Alexis-Michel Eenens en zijn zussen - het goed.
In die periode (1860) onteigent de gemeente een deel van het terrein voor de aanleg van de Koninklijke Sinte-Mariastraat. Hierdoor wordt het domein in tweeën verdeeld. De dochters van het echtpaar Eenens krijgen de braakliggende grond (kersentuin) aan de Poststraat, dat ze in bouwpercelen verdelen. Vanaf 1870 zijn alle percelen bebouwd en verkocht.
De eerste verbouwingsfase dateert van 1865 en 1867 als generaal Alexis-Michel Eenens het gebouw erft en uitbreidt. De voornaamste ingrepen zijn de toevoeging van de twee identieke zijdelingse vleugels, en de interieurwijziging. Op de benedenverdieping en in de linkervleugel komen de grote eetkamer, de diensttrap (in de plaats van een kleine kamer en de wachtkamer) en de kleine eetkamer (zonder de veranda). Op elke verdieping, op de eerste en op de tweede, liggen twee grote slaapkamers. In de rechtervleugel op de benedenverdieping bevindt zich de bibliotheek, en op de verdiepingen liggen kamers met aparte wasruimten. De stijl blijft klassiek. Uit deze periode dateert eveneens de inrichting van de oude inkomhal met de plaatsing van de huidige grote eiken trap. De vroegere eetkamer wordt omgevormd tot salon. Het bordes wordt verbreed en het rode en het groene salon krijgen elk hun verfraaid plafond en hun marmeren schoorsteen. De glas-in-loodramen van de traphal rechts dateren uit die periode.
Op het souterrain werden twee grote wijnkelders boven elkaar gebouwd.
Dit vroegere buitenhuis wordt op dat moment een aristocratische woning waar de generaal de activiteiten laat doorgaan die met zijn diplomatische functies verband houden.
Thérèse Eenens, de enige dochter van generaal Eenens, erft samen met haar man, de hoge magistraat Georges Terlinden, het hele eigendom.

Het echtpaar Terlinden voert tussen 1885 en 1890/99 een nieuwe reeks werken uit.
Deze ingrepen betreffen vooral interieurinrichtingen en de verbouwing van de inkomhal (verwijderen van het kleine salon). Uit deze periode dateren de vervanging van de smeedijzeren balustrade van de trap en de vervanging van de betegeling. De bibliotheek wordt heringericht door de verwijdering van de tussenwanden en de uitbreiding van de rekken. De oude witmarmeren schouwen worden vervangen door granieten schouwen. De inrichting van de eetkamer dateert uit deze periode: de wandtapijten worden opgehangen, de schouw wordt geplaatst (dateert uit de 16e eeuw en is verfraaid met Delftse mangaantegels), de plaatsing van bewerkte eikenhouten lambrisering en de plaatsing van glasramen met de wapenschilden van de familie Terlinden aan de ene kant (de schilden van du Smet, le Lire, de Castaneda, de Ghendt) en twee vrouwen die het Recht en de Waarheid voorstellen aan de andere kant, met de opschriften 'Ex ore palvulorum veritas' en 'Jus est ars boni et aequi'. De luster en de plafondverfraaiing maken de inrichting compleet.
In de kleine eetkamer wordt voorzien om Delftse tegels en eikenhouten lambrisering te plaatsen. De decoratie van het Lodewijk XVI-salon (groene salon) en het Lodewijk XV-salon (rode salon) wordt versterkt met lambrisering in goud en brons voor het lijstwerk, verfraaid met Jouystof en satijn.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

In 1890 wordt magistraat Terlinden verplicht om aan de Haachtsesteenweg te bouwen. Hij bouwt er 7 burgerwoningen met handelsgelijkvloers. Vanaf dan is het kasteel definitief ingesloten door gebouwen aan de Haachtsesteenweg en aan de Koninklijke Sinte-Mariastraat.

In 1899 trekt hij tegen de linkervleugel een toren op in rode baksteen, met bovenop een uitzichtteras. Hier bevinden zich de badkamer, het toilet en de linnenkamer. Door de nieuwe aanblik wordt het geheel voortaan 'Kasteel Eenens-Terlinden' genoemd
Uit die periode dateert vermoedelijk de glazen wand boven het bordes, twee bouwlagen hoog, voor het centrale gedeelte, zodat een wintertuin ontstaat. De toegang gebeurt dan via een inkomportaal en een geplaveide gang. In het begin van de 20e eeuw vervangt een afstammeling van de familie Terlinden de houten poort aan de straat door een smeedijzeren poort in Lodewijk XVI-stijl.
De inkomhal wordt in 1930 een laatste keer verbouwd.

In 1950 koopt het gemeentebestuur van Schaarbeek het goed en voert het er enkele werken uit. De verwijdering van de grote glazen wand dateert uit die periode.

Het oude kasteel Eenens-Terlinden kent een rijke geschiedenis. Het vormt het decor van een belangrijke bladzijde in onze nationale geschiedenis. Er worden vergaderingen en recepties gehouden in het kader van allerlei activiteiten van de opeenvolgende bewoners (een straat in Schaarbeek wordt genoemd naar de emblematische figuur, generaal Eenens), maar er vinden ook drie belangrijke gebeurtenissen in de Belgische geschiedenis plaats:

- In 1830 vestigt prins Frederik van Nederland, die de Hollandse troepen aanvoert, zijn hoofdkwartier in de Koningsstraat, in het huis van notaris Herman, de toenmalige Schaarbeekse burgemeester. Uit vrees echter voor de kanonschoten van de beroemde Charlier, die van in het park van Brussel de hele Koningstraat onder schot houdt, beslist hij op 26 september om zich in veiligheid te brengen en trekt hij zich terug in het Eenenshuis, met zijn stafpersoneel en zijn paarden. Aangezien hij vreest dat men hem wil vergiftigen, weigert hij te eten en drinkt hij enkel thee. De tas waaruit hij drinkt, wordt momenteel bewaard in het 'Huis des Kunsten'.
- Tijdens de Eerste Wereldoorlog leidt Georges Terlinden, procureur-generaal van het hof van Cassatie, er vergaderingen met zijn collega's, de hoogste magistraten van het land, om de maatregelen te bespreken die moesten beletten dat Duitsers het gerechtelijke apparaat in het bezette België in hun greep kregen. De eigenaar wordt een tijdlang uitgezet, want de staf van een Duits verkenningseskadron vestigt hier zijn commandopost.
- Tijdens de oorlog 1940-1945 komen veel Amerikaanse en Engelse piloten er schuilen en zich verbergen, in afwachting van hun evacuatie naar ontsnappingsroutes. Hierdoor worden het gezinshoofd en zijn echtgenote trouwens opgepakt.

Artistiek en esthetisch belang

Het Huis der Kunsten te Schaarbeek is een woning in klassieke stijl van het begin van de 19e eeuw. Tijdens de tweede helft van de 19e eeuw ondergaat het verschillende verbouwingen die getuigen van de decoratieve stijlen in die periode.
Het huidige aanzicht is interessant door de evenwichtige verhoudingen en de rijkdom van de interieurdecoratie.
Het is een opmerkelijk voorbeeld van een buitenhuis dat de hogere bourgeoisie in die periode in de landelijke buitenwijken van Brussel laat bouwen.
Op bouwtechnisch vlak is het duidelijk dat dit buitenhuis volgens de regels van de kunst uitgevoerd werd.
De gewelven die de benedenverdieping schragen, zijn uitermate stevig en stabiel. De vorm van de ribben, de snijpunten, de voeglijnen en de steunpunten loodrecht op de openingen tonen de vakkennis van de meestermetser.

Bovendien werden de architecturale elementen en de decoraties in het geheel opmerkelijk goed bewaard, ondanks de opvorderingen die het pand te verduren kreeg.
Het is verantwoord om dit goed in zijn geheel te beschermen en op te waarderen.

Het park van het kasteel is goed bewaard en onderhouden. De koer vooraan en de bijgebouwen maken het geheel nog interessanter.

28 MEI 2015

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met de Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid.,

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

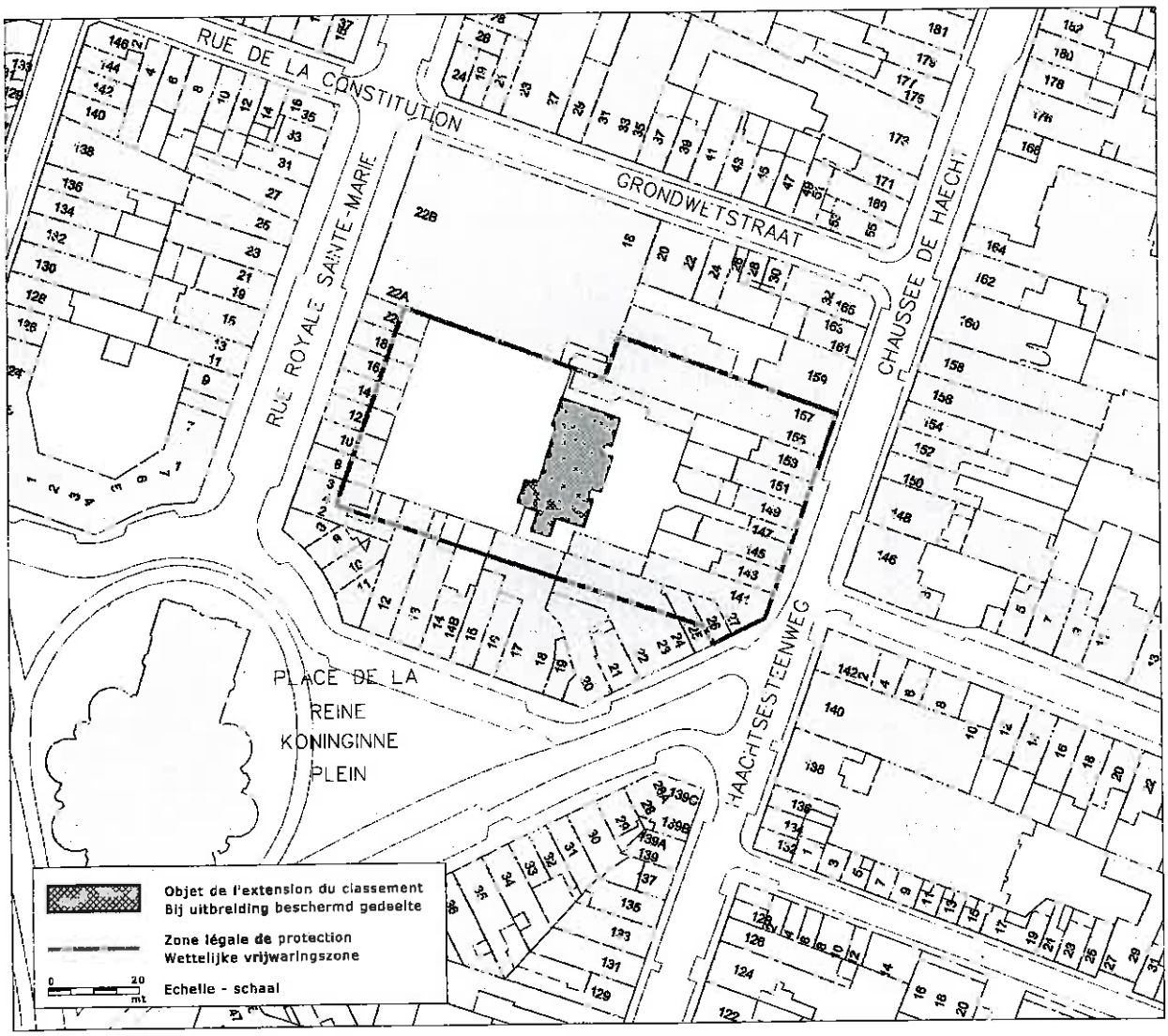
02 -06- 2015

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING BIJ UITBREIDING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET « HUIS DER KUNSTEN » GELEGEN HAACHTSESTEENWEG 147 TE SCHAARBEEK

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT PAR EXTENSION COMME MONUMENT LA TOTALITE DE LA « MAISON DES ARTS » SISE CHAUSSEE DE HAECHT 147 A SCHAERBEEK

AFBAKENING VAN HET GOED EN VAN DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION BU BIEN ET DE LA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

28 MEI 2015

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

KANSELARIJ

Rudi VERVOORT

Vu pour être annexé à l'arrêté du,

28 MEI 2015

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique.

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij
02-06-2015